

fonder leur opinion. Les écoles les plus divergentes y ont eu recours. Refusant la paternité de saint Augustin tant à l'une qu'à l'autre conception, l'auteur témoigne, dans sa conclusion finale, d'une profonde compréhension et d'une grande objectivité: « Wichtig dagegen ist die Feststellung, dass Augustinus selber, nach dem Zeugnis der angeführten Texte, weder für die eine noch für die andere Auffassung ernsthaft in Anspruch genommen werden kann » (pp. 28-29). D'après Künzle, la difficulté d'établir avec certitude le sens des textes augustinien proviendrait du fait que l'Evêque d'Hippone n'aborde pas le problème sous l'angle métaphysico-psychologique sans plus, mais avant tout du point de vue théologique. Du reste, l'intention de saint Augustin est autrement orientée que celle des aristotéliens du XIII^e siècle. Ce sont là des arguments qu'il ne faut pas perdre de vue. Mais lorsque nous lisons dans le *De Ordine*: « *Hunc igitur ordinem tenens anima jam philosophiae tradita, primo seipsam inspicit, et cui jam illa eruditio persuasit, aut suam aut seipsam esse rationem* », nous avons l'impression que l'argumentation de l'auteur est trop unilatérale. Ici du moins, le dilemme est posé en dehors de toute spéculation théologique. A notre avis, il n'y a pas de solution pour le simple motif qu'Augustin même n'en voyait pas. Une étude approfondie de ce problème chez Augustin vaudrait largement la peine. Malgré ces lacunes, l'œuvre de Künzle est un très utile point de départ pour toute investigation ultérieure. L'ouvrage s'accompagne d'une bonne bibliographie et d'un excellent index onomastique et analytique, ainsi que de plusieurs importants fragments de textes médiévaux inédits sur le sujet.

L. VAN DER LINDEN, O. E. S. A.

- P. David GUTIÉRREZ, O. E. S. A., *De antiquis Ordinis Eremitarum Sancti Augustini bibliothecis*. Extrait des *Analecta Augustiniana*, t. XXIII, 1954, pp. 164-372. Romae, Via S. Uffizio 25, 1955. L. 1.500 ou \$ 2.50.

Cette étude vaste et bien documentée constitue une contribution importante pour la connaissance des anciennes bibliothèques augustinienues. Sans doute, l'auteur n'a nullement la prétention d'être complet, chose quasi impossible vu l'étendue du sujet et le manque de sources. Mais tout qui s'intéresse à la vie intellectuelle de l'Ordre des Augustins, pendant le Moyen Age en particulier, saura gré à l'auteur pour la bonne documentation qu'il lui livre ici. Celle-ci est empruntée en majeure partie aux nombreux *regesta* ou registres des prieurs généraux, conservés depuis 1357 aux archives générales de l'Ordre à Rome. Ces registres ne mentionnent pas moins de 150 bibliothèques de divers pays européens sur une période allant du XIV^e siècle au XVIII^e siècle. Grâce à l'édition des principaux documents relatifs à une centaine de bibliothèques, pour la plupart des temps médiévaux, l'auteur a mis au

jour une mine de renseignements précieux. Ces textes à caractère administratif sont complétés par les données d'autres sources. G., très à la hauteur des publications concernant son sujet, réédite également beaucoup de textes importants mais difficilement accessibles, e. a. le catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Padoue d'après l'édition de J. Ph. Thomasini de 1639, lequel contient 380 manuscrits. Pour la première fois, sept inventaires de bibliothèques médiévales sont publiés ici, à savoir : un de 1360 ayant trait à six couvents de la province de Sienne (Colle, Massa Maritima, Monticiano, Montalcino, Sant'Antonio del Lago et Sienne) et un autre de 1480 appartenant au couvent de S. Maria del Popolo à Rome. Remarquons toutefois que l'inventaire de la bibliothèque du *studium generale* de Paris, datant de la fin du XIII^e siècle (Paris, Bibl. Mazarine, ms. 627), a déjà été édité par P. MARAIS (*Bulletin de la Société historique du VI^e arrondissement de Paris* 3 (1900), 158-160) et par H. OMONT (*Bibliothèque de l'Ecole des chartes* 63 (1902), 596-598). Dernièrement, E. YPMA, *La formation des professeurs chez les Ermites de Saint-Augustin de 1256 à 1354*. Paris 1956, p. 157-159 a essayé d'identifier les titres à l'aide de 113 manuscrits des XIII^e et XIV^e siècles, originaires du *studium generale* de Paris et qui reposent actuellement dans diverses bibliothèques de la capitale française. Il existe toujours des catalogues conventuels inédits des XVII^e et XVIII^e siècles qui ne figurent pas dans cette étude et dont voici la liste : Gand, Louvain, Malines, Tournai (Gand, Archives provinciales O. E. S. A.), Ypres (Bruges, Stadsarchief, ms. 599), Maastricht (*ib.*, Rijksarchief), Rennes (*ib.*, Bibl. Municipale, ms. 567), Marienthal (Dusseldorf, Landes- und Stadtbibl.), Vienne (*ib.*, Oesterr. Nationalbibl., mss. 9520, 11907-11911 et *ib.*, Universitätsbibl., ms. 505), Lauingen (Neubourg, Staatsarchiv), Munich (*ib.*, Staatsbibl., clm. 1376), Schöenthal (Munich, Hauptstaatsarchiv, Klosterlit. Speinshart 35). Comme point de départ pour toute recherche ultérieure sur les anciennes bibliothèques augustiniennes, dont l'importance pour l'histoire de la culture ne peut être sous-estimée, le présent ouvrage du P. David Gutiérrez se révélera assurément indispensable.

N. TEEUWEN, O. E. S. A.

D. Dr. Karl BIHLMAYER, *Kirchengeschichte*, neubesorgt von Dr. Hermann Tüchle. Dritter Teil: Die Neuzeit und die neueste Zeit. Dreizehnte und vierzehnte Auflage. Paderborn, Verlag F. Schöningh, 1956. 24 × 16,5 cm., XVI + 584 S. DM 28.—

L'éloge de l'ouvrage de Bihlmeyer n'est plus à faire. Quiconque le connaît, sait qu'il compte parmi les meilleurs manuels d'histoire ecclésiastique de l'heure. Il se signale surtout par sa clarté systématique, la vigueur de sa synthèse, sa parfaite objectivité, sa bibliographie bien tenue à jour et enfin par ses registres excellents. Avec cette troisième et dernière partie, qui couvre la période 1517-1950,